



**FRÉDÉRIC
BEIGBEDER**

Écrivain, critique
littéraire et réalisateur
(Guéthary)

Parigot, tête de veau

LE G7 DES ÉCRIVAINS

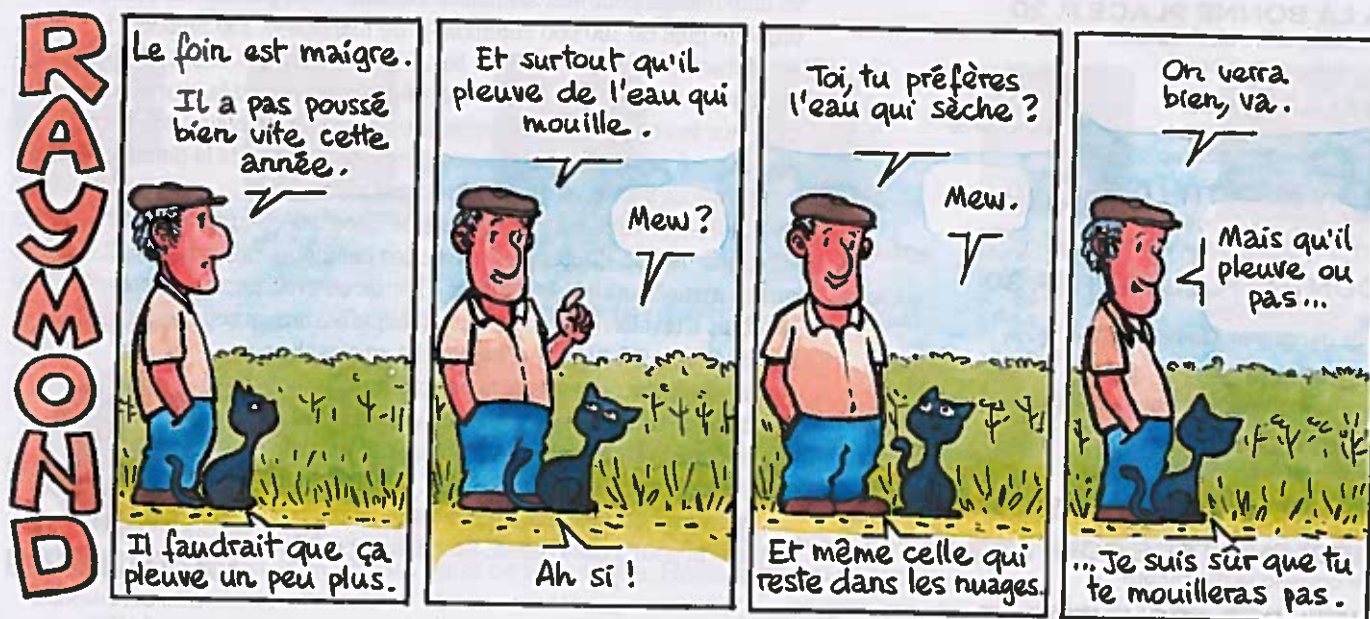
Le G7 ne sert à rien. Les chefs d'État s'y serrent la main devant des hordes de photographes, posent sur des tapis rouges, prononcent de grandes déclarations, et chacun rentre chez soi dans sa limousine blindée. Ce cérémonial est parfaitement inutile. Tenez, un petit test : savez-vous où a eu lieu le précédent G7 ? Non. Vous êtes comme moi : vous le savez si vous googlez. C'était au Manoir Richelieu, à La Malbaie, Québec. La sécurité du G7 canadien de 2018 a coûté une petite fortune et, à la fin, les sept chefs d'État les plus puissants de la planète n'ont même pas été capables de faire une déclaration commune, car Trump a tout saboté d'un tweet rageur, vexé qu'il était par une critique de

Justin Trudeau sur ses nouveaux droits de douane.

Cette année, le G7 a lieu à Biarritz, et, plus la date approche, plus on se dit que cette réunion va bien nous gâcher l'été. Déjà, pour protéger les délégations, la circulation et la vie dans Biarritz et aux alentours vont devenir un cauchemar. Mais, en outre, les manifestants du monde entier ne vont pas louper une occasion pareille. À côté, les Fêtes de Bayonne seront un petit cocktail entre amis.

Heureusement, un lieu culturel nommé la Maison Rouge a eu l'idée de créer un prix littéraire du G7 de Biarritz. Cette information est confidentiel-défense. Veuillez déchirer cette page et la manger sous peine d'être espionné par le GIGN durant tout l'été. Bref, j'ai eu l'honneur

d'être nommé membre du G7 littéraire. C'est une mission impossible que je partage avec une autre chroniqueuse du Mag : Diane Ducret. Le président du jury, Philippe Djian, s'est entouré de sept écrivains résidant au Pays basque. Autour de la table, il y aura aussi Isabelle Carré, Jean Le Gall, Claude Nori, Dominique de Saint Pern et Frédéric Schiffter. Le prix sera décerné le 21 août 2019 au meilleur roman de la rentrée littéraire, la veille de l'ouverture du sommet, et d'avance nous demandons pardon à Angela, Donald, Emmanuel, Giuseppe, Justin, Shinzo et au Premier ministre britannique, dont le prénom n'est pas encore connu au moment où j'écris ces lignes (Boris ?), de les éclipser totalement en faisant, pour une fois, quelque chose d'utile.



Chaque semaine, le dessinateur Troubs nous raconte les histoires de son voisin Raymond, en Périgord vert.

Troubs